

En una oleada de ESPERANZA,
dejamos brotar la VIDA nueva

In a surge of HOPE, let new LIFE
spring forth

Dans un élan d'ESPÉRANCE,
laissons jaillir une VIE nouvelle

22

Missive Providence

Une publication des Sœurs de la Providence

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Soeurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des SŒurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence
 12055, rue Grenet
 MONTRÉAL QC H4J 2J5
 Tél.: 514 334-9090
 Téléc.: 514 334-1620
<http://www.providenceintl.org>
<https://www.facebook.com/providenceintl1843/>
<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci
 Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires : nbertoluci@providenceintl.org
 Copie en ligne : <https://providenceintl.org/>

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale; Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information; Perla Moore, adjointe et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership congrégationnel et les contributrices des provinces.

TRADUCTION : Malka Irina Acosta Padilla, Laura Bolivar et Richard Dumont

RÉVISION :

Madeleine Coutu, s.p, Berthe-Alice Collette, s.p., Isabel Cid, s.p., Kathryn Rutan, s.p., Karin Dufault, s.p., Gloria keylor, s.p, et Laura Bolivar

Dans ce numéro :

Lettre de la supérieure générale.....	3
Orientations 2022-2027	7
Présentation de la nouvelle Équipe de leadership congrégationnel	8
Dossier spécial	13
« Quelque chose est en train de germer... »	
JPIC	27
À travers la Communauté	
Nouvelles brèves	29
Formation initiale	36

Chère Famille Providence

Chapitre général 2022



Reconnaître les pousses de vie nouvelle qui jaillissent après notre Chapitre général

A lors que j'écris cet éditorial dans les derniers jours de l'été, je me rends compte que le temps a passé depuis que nous avons béni notre nouvelle Équipe de leadership congrégationnel élue et que j'ai déclaré clos le Chapitre général 2022 à la fin de notre belle liturgie du 2 août. Quelles trois semaines remarquables nous avons partagé dans un esprit de synodalité, de participation et de communion, que ce soit en personne, par des moyens technologiques ou en solidarité par la prière.

Le thème de notre Chapitre, « Dans un élan d'ESPÉRANCE, laissons jaillir une VIE nouvelle » semble providentiellement inspiré alors que nous nous sommes frayé un chemin à travers le Chapitre général, car nous avons souvent été témoins d'éclats d'ESPÉRANCE alors que nous écoutions attentivement les rapports, que nous réfléchissions les unes avec les autres pendant nos tables de partage, que nous priions, que nous jouions et que nous discernions ensemble comment et où Dieu nous appelle. Nous voyons des signes d'ESPÉRANCE et de VIE →

Suite de l'éditorial

nouvelle jaillir dans les décisions du Chapitre liées aux Orientations, à la résolution sur la Gouvernance, à notre équipe de leadership nouvellement élue et la formation de relations durables pendant tout le Chapitre.

Cette Missive Providence met l'accent sur la seconde moitié du thème de notre Chapitre : « Une vie nouvelle jaillit »... après le Chapitre.

Le Chapitre général est censé porter de grands fruits et ces grands fruits se présentent sous la forme d'une vie nouvelle en nous et parmi nous. Les fruits ne sont que ce qui se passe dans la salle du Chapitre ou pendant les semaines où les membres étaient ensemble. Pour que le Chapitre soit fructueux, nous avons toutes la possibilité d'élargir notre vision de notre Congrégation. Tout ce que nous avons vécu et partagé nous encourage à être plus attentives aux signes de notre temps et aux signes de vie nouvelle que la Providence nourrit et qui jaillissent.

En lisant les réflexions de certaines sœurs qui étaient présentes au Chapitre en tant que déléguées, membres d'office ou observatrices-participantes, nous vous encourageons à identifier les pousses de vie nouvelle que vous expérimentez et à les

partager avec vos compagnes dans le **Cheminement vers l'Unité**. En partageant, nous sommes capables de voir plus que ce que nous pourrions voir à travers notre propre lentille et nous pouvons soutenir la vie nouvelle qui jaillit.

Nous savons qu'il y a des défis à relever pour soutenir la vie nouvelle. Il suffit de penser à nos propres mères dans le processus d'accouchement ainsi que dans l'éducation d'un nouveau-né à travers les différentes étapes de croissance jusqu'à l'âge adulte. Elles nous ont aimées et ont pris soin de nous dans les moments faciles comme dans les moments difficiles. Pensez aussi à l'agriculteur qui sème des semences et s'occupe de ses récoltes dans les bons et les mauvais temps, qu'elles soient rares ou abondantes.

De même, tous les signes de vie nouvelle qui continuent à être partagés parmi nous nécessitent notre temps et notre attention pour le développement continu et une force croissante qui contribueront au règne de Dieu et manifesteront notre mission et notre charisme Providence au service du peuple de Dieu. La vie nouvelle exige que nous prenions soin d'elle, surtout lorsque tout ne se passe pas aussi bien que nous le voudrions.

Je me souviens des paroles de Mgr Bourget en 1884 lorsqu'il a terminé son discours aux sœurs du chapitre en disant. « Je ne cesserai de demander à Dieu de vous accorder la persévérance dans la pratique de toutes les vertus religieuses afin que vos œuvres de charité deviennent de plus en plus pour la gloire de Dieu et avantageuse pour les autres. Je voudrais en particulier que votre chapitre produise des fruits de salut et de bénédiction ». Avec notre spiritualité Providence, nous entendons par les « fruits de salut » l'amitié et l'union avec Dieu et les unes avec les autres comme le Christ nous l'a enseigné.

Je suis persuadée que notre 31^e Chapitre général continuera à produire des fruits de « salut et de bénédictions », non seulement pour nous individuellement et communautairement, en tant que communautés locales et en tant que Congrégation, mais aussi pour le peuple de Dieu que nous sommes appelées à servir avec compassion et amour, en apportant paix et justice à notre monde en souffrance. Notre Cheminement vers l'Unité se poursuit, impliquant chacune d'entre nous, jeunes et âgées, en bonne santé et infirmes, et toutes celles qui se trouvent entre les deux.

Récemment, la revue de la LCWR, *Occasional Papers*, a présenté des articles sur le thème : *retrouver notre amour originel*. Pourrions-nous découvrir des pousses de vie nouvelle en prenant le temps de retrouver notre Amour originel, cet amour qui nous a attirées vers notre Congrégation particulière avec sa Mission, si nécessaire dans notre monde d'aujourd'hui. Un auteur a suggéré que l'Amour originel doit être une source de force pour nous en ces temps d'incertitude. Ravivons la flamme de notre Amour originel pour nos temps nouveaux !

Je termine cet éditorial, mon dernier en tant que leader de la Congrégation, en vous assurant que je ne cesserai de demander à Dieu de nous accorder tout ce dont nous avons besoin pour être les Sœurs de la Providence que Dieu veut que nous soyons, engagées dans la Mission Providence et le charisme que la Bienheureuse Émilie Gamelin nous a légués. Je prie pour que nous n'oublions jamais que nous sommes spécialement appelées à servir avec humilité, simplicité et charité ceux qui sont pauvres et qui souffrent, y compris notre maison commune, et ceux dont les besoins ne sont pas satisfaits. Veuillez prier pour moi et pour l'Équipe très spéciale de sœurs talentueuses et dévouées avec



Suite de l'éditorial

lesquelles j'ai eu le privilège de vous servir - sœurs Josefina (Josie) Lerios, Nancy Arévalo, Hortense Demia-Mbaïlaou, Rollande Malo et Annette Noel. Je réitère ce que notre Équipe a chanté à chacune d'entre vous pendant le Chapitre : « Tout ce que nous vous demandons, c'est de vous souvenir à jamais de notre amour pour vous ».

Avec gratitude et affection dans la Providence,

Karin Dufault SP

Références :

Bourget, Ignace. *Lettre du 30 juin 1884 aux capitulantes du chapitre*. Montréal : Archives des SP.

Constitutions et règles des Sœurs de la Providence, 2018. C- Mission : « Dieu nous a appelées et unies comme Sœurs de la Providence pour proclamer le mystère de la Providence et celui de Notre-Dame des Douleurs à la société de notre temps par notre charité compatissante et notre solidarité créative et prophétique avec les pauvres. »

Twohill, Pat A. *Our Original Love, a Wellspring of Hope in a Time of Uncertainty*. Dans *Occasional Papers*. Summer, 2022. LCWR: Silver Springs, Maryland, pp. 5-7.



Chapitre général 2022



Inspirées par l’appel de Dieu à vivre notre spiritualité et notre Mission Providence, nous affirmons l’implantation du modèle de gouvernance alors que nous consolidons notre identité congrégationnelle en tant qu’une seule entité canonique.

À cette fin, nous nous engageons en tant qu’individus et communautairement à protéger et à nourrir notre héritage spirituel par la consultation et par le biais de processus évolutifs menant à l’unité.

Mission

Vivre notre charisme de compassion avec les Associées et Associés Providence, les collaboratrices et collaborateurs, en étant attentives aux signes des temps et en répondant aux souffrances des personnes, aux situations d’injustice et aux besoins de notre « maison commune ».

Formation initiale et continue

Cheminer ensemble afin d’approfondir et de partager la spiritualité et la théologie Providence pour mieux comprendre les questions sociales, telles que l’écologie intégrale, le racisme, l’égalité des genres, l’interculturalité, entre autres, et ainsi atteindre une vision congrégationnelle plus unifiée.

Nous engage à créer des espaces accueillants afin de soutenir la pastorale vocationnelle et le discernement pour la vie religieuse.

Gouvernance

Approfondir notre compréhension du modèle de gouvernance et le mettre en pratique, revitaliser et réorganiser notre vie communautaire dans les communautés locales et les ministères, et revigorer notre Mission.



Les membres de la Équipe de leadership congrégationnel



Alba Letelier, s.p.

Je suis Alba Sylvia Letelier Enoch, fille d'Alba Enoch Mora et de Jorge Letelier Merino. Mon frère José Miguel et moi sommes nés du second mariage de mon père, et j'ai trois sœurs aînées, Marta, Olga et Marcela, filles de son premier mariage. Je suis née et j'ai grandi à Puerto San Antonio, au Chili. Je suis entrée dans notre Congrégation en 1985, et en décembre 1987 j'ai fait ma première profession religieuse. J'ai présentement 55 ans, et je suis religieuse depuis 37 ans. J'ai fait mes études secondaires au Liceo Santa Teresita de Lolleo, et c'est là que j'ai rencontré les Sœurs de la Providence et que ma vocation est née.

Pendant la période de mes vœux temporaires, alors que je faisais mon travail pastoral à l'école San José, j'ai commencé mes études en pédagogie religieuse, et plus tard j'ai terminé ma carrière professionnelle, bien que je ne l'aie pas exercée pendant longtemps.

Entre 1995 et le début de 1997, j'ai participé à la mission d'Alexandrie, en Égypte. C'était ma

première expérience internationale, interculturelle et intergénérationnelle, et au cours de celle-ci, j'ai eu l'occasion d'étudier un peu l'arabe et pour ce faire, j'ai dû perfectionner mon français. Je suis ensuite retournée au Chili et j'ai travaillé dans le domaine de la pastorale des vocations dans deux écoles différentes; j'ai aussi été directrice de l'une d'entre elles.

Plus tard, en 2001, j'ai été nommée directrice du pré-noviciat et, en 2004, directrice du noviciat. En 2007, j'ai passé quatre mois à Edmonton pour apprendre l'anglais, et j'ai été élue conseillère générale, rôle que j'ai exercé pendant deux mandats qui ont pris fin en 2017. En mars de la même année, mon père est décédé et, avant mon retour au Chili, en novembre, ma mère a subi un accident vasculaire cérébral auquel elle a heureusement survécu pendant les quatre années suivantes, période pendant laquelle la province Bernarda Morin m'a permis de vivre avec elle pour l'accompagner.

En 2019, j'ai été nommée administratrice du Liceo Santa Teresita de Lolleo et, après le décès de ma mère en mars 2021, j'ai

demandé une année pour vivre une expérience à l'extérieur de mon pays et de ma province, et en fait, « à l'extérieur des Sœurs de la Providence ». Alors, j'ai entamé une expérience intercongrégationnelle avec les Servantes de Saint-Joseph à Urcos, au Pérou, où je suis restée jusqu'en septembre 2022, avant de retourner au Chili afin de préparer mon déménagement à Montréal pour servir

avec l'Équipe de leadership congrégationnel en tant que leader congrégationnelle.

Je remercie Dieu pour l'histoire de ma vie, tout au long de laquelle la Providence a toujours été présente. J'espère qu'elle continuera de guider mes journées.

« Providence de Dieu, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime et je vous remercie... »

Josefina (Josie) Lerias , s.p.



Au cours des dix dernières années, de 2012 à 2022, cela a toujours été un événement réconfortant lorsque vous, mes sœurs, nous ouvriez vos lieux de prière, de résidence et de ministère, et que nous vivions la fraternité et l'hospitalité en conversant et en écoutant vos histoires et vos vérités profondes. C'était une source de fierté et de gratitude d'entendre les témoignages de personnes dont la vie avait été changée par votre action. Il était douloureux d'entendre parler de vos souffrances, qu'il s'agisse de fragilité émotionnelle ou physique ou de conditions tumultueuses dans les environs où certaines d'entre vous, mes sœurs, viviez et exerciez votre ministère. Je suis remplie de gratitude pour la croissance et le développement continu de la vie religieuse de toutes nos sœurs en formation initiale. Je suis remplie d'admiration pour la générosité et le dévouement de notre personnel de formation et de nos équipes de leadership dont la sagesse, la collaboration et le soutien nous ont permis d'arriver là où nous en sommes maintenant dans notre Cheminement vers l'Unité. Je crois que les décennies d'engagement et de fidélité de notre congrégation dans le partage de la foi, de l'écoute contemplative, du dialogue et du

discernement nous ont rapprochées ensemble de ce que nous sommes en Mission. De plus, nous sommes bénies par la profondeur et la compassion de nos Associées et Associés Providence et par la disponibilité, les valeurs et les compétences que nos collègues et collaborateurs apportent à leur travail et à leurs ministères. C'est un trésor d'avoir pu servir dans le leadership de la congrégation et vivre la vie communautaire locale ces dix dernières années, avec chacune des personnes de l'équipe de la congrégation dont la simplicité, l'humilité, la charité et l'enracinement dans la Providence jaillissent puisque chacune fait de son mieux pour remplir ses responsabilités. Quelle joie de se souvenir du travail d'équipe enrichissant, de la façon de vivre ensemble, de nous amuser et de relever les défis ensemble en tant qu'équipe interculturelle, intergénérationnelle, internationale et interdépendante !

Depuis mon entrée chez les Sœurs de la Providence, l'essentiel de mon engagement ministériel s'est fait dans le cadre des services communautaires. J'ai également exercé le ministère pastoral dans le cadre d'une paroisse ou d'une communauté voisine. À l'invitation de nos Sœurs ou de religieux d'autres congrégations, j'ai collaboré à leurs activités ministérielles. Avant de devenir conseillère générale en 2012, j'étais chargée de superviser le Bureau national de la Commission épiscopale sur les relations entre évêques et religieux. Cela a été une source de



vie pour moi d'exercer mon ministère à la fois auprès des religieux et des religieuses et auprès des évêques. Prendre la défense des préoccupations des religieux, notamment en matière d'immigration, s'apparentait au chemin de croix dont la résurrection est le point culminant. La bénédiction de ces divers ministères a été de me mettre en contact direct avec des personnes aux besoins variés et de faire fondre mon cœur par le pouvoir transformateur d'être un instrument de la Providence. J'ai été témoin de la bonté des gens et de leur foi profonde. Beaucoup de possibilités ... chaque personne a quelque chose à donner et à recevoir.

Merci à chacune de vous, mes sœurs, pour la confiance, les prières, le soutien affectueux et collaboratif que vous avez accordé à notre équipe et à chacune d'entre nous individuellement au cours des dix dernières années de notre ministère de leadership



Ayant grandi dans une famille nombreuse à Calgary, Alberta, la première fois que j'ai rencontré des religieuses c'était à l'école primaire et au secondaire car elles étaient mes enseignantes.

Je ne connaissais les Sœurs de la Providence que grâce à la Crèche Providence et le Foyer Lacombe. La Crèche était un foyer pour enfants handicapés, et j'espérais à l'époque enseigner à des enfants dans un cadre similaire. Immédiatement après ma douzième année, je suis entrée chez les Sœurs de la Providence à Midnapore (qui fait à présent partie de Calgary) en 1964; j'ai quitté la communauté comme novice en 1966. Ce bref séjour au sein de la communauté m'a fait découvrir la prière et la

congrégationnel. Mon amour pour la Congrégation, ma conscience de la vie religieuse en tant que Sœur de la Providence et mon engagement envers la mission Providence ont été approfondis au cours des années de rencontre et de ministère avec vous, mes Sœurs, avec les Associées et Associés Providence et les personnes directement impliquées dans la formation initiale et continue, nos Sœurs de Notre-Dame des Sept-Douleurs (SNDD), la communauté sourde de Joliette, la Fondation internationale Roncalli, le personnel et les bénévoles de Cartier Émilie, ainsi que nos collègues du Centre international. Il y a encore beaucoup de chemins à parcourir ensemble car, lors de notre Chapitre Général 2022, vous avez encore pris un risque en nous appelant nous cinq avec confiance : Alba, moi-même, Anne, Hélène, et Suzette pour servir pendant les cinq prochaines années. Providence de Dieu, nous espérons en vous.

Anne Hemstock, s.p.

spiritualité Providence ainsi que Notre Dame des Douleurs.

Après mon départ en 1966, j'ai travaillé à la bibliothèque technique d'une compagnie pétrolière à Calgary et à Dawson Creek, en Colombie-Britannique, avant d'entrer à l'Université de l'Alberta pour faire un baccalauréat en anglais et en sciences sociales. Une fois mon diplôme obtenu, j'ai travaillé à l'Institut boréal d'études nordiques sur une bibliographie interdisciplinaire du territoire du Yukon. L'appel de Dieu est à la fois patient et persistant, et j'ai de nouveau accepté son invitation, entrant dans la communauté comme candidate en 1975, la profession de mes premiers vœux ayant suivi en 1978. Les ministères comprenaient toujours une part de travail de bureau ou d'administration dans un comité offrant une aide en travail de bureau ou en secrétariat.

La communauté a été très bonne envers moi et m'a permis d'étudier à l'Université Saint-Paul d'Ottawa pour me préparer au ministère d'aumônier d'hôpital que j'adore. Ce ministère m'a amenée à travailler dans un hôpital auxiliaire de Calgary, à l'hôpital Saint-Paul de Vancouver (Colombie-Britannique) et au foyer Youville de St-Albert (Alberta).

Le service communautaire a occupé une grande place dans mon ministère. Éluë pour la première fois au Conseil provincial de Holy

Angels en 1994, j'ai été conseillère-secrétaire provinciale pendant huit ans. En 2007, j'ai repris le leadership en tant que conseillère-secrétaire provinciale et conseillère-trésorière provinciale, occupant à un moment les deux fonctions en même temps. En 2017, j'ai été élue leader provinciale. Les transitions font partie de la vie, et j'attends avec impatience de nouvelles opportunités de ministère en tant que conseillère dans l'Équipe de leadership congrégationnel.



Hilaria Suzette Bautista, s.p.

Née aux Philippines, j'ai été élevée par des parents aimants dans une grande famille catholique de 11 enfants et éduquée dans des écoles catholiques. Le temps venu, j'ai répondu à l'appel à la vie religieuse. Avant mon transfert dans notre communauté, j'ai exercé mon ministère dans différentes écoles en y occupant divers rôles : conseillère scolaire, éducatrice et administratrice.

Après avoir terminé des études en sciences religieuses à Rome, en Italie, et un programme de formation religieuse à Manille, aux Philippines, j'ai été appelée à servir dans la formation, et en particulier dans la pastorale des vocations, puis au noviciat. Mes expériences en formation ont aiguisé mes dons pour la direction spirituelle et le discernement. En

alternance avec mon travail de formation, j'ai organisé et animé des retraites et dirigé des séminaires pour des congrégations religieuses et des groupes de personnes dans les domaines de mon expertise.

Mes expériences multiculturelles et interculturelles remontent à loin, à l'époque où je vivais dans une communauté internationale à Rome, puis à Paris pour étudier le français, et des années plus tard, à Dublin, en Irlande, pour suivre un cours d'un an sur la spiritualité avec un groupe multiculturel de religieuses, de laïcs et de prêtres. J'ai aussi exercé mon ministère dans différentes régions des États-Unis, où j'ai rencontré des personnes de cultures différentes, ce qui a encore enrichi ma croissance interculturelle.

Lorsque j'ai rejoint notre communauté, Dieu m'a appelée vers une nouvelle direction dans mon ministère. Au cours des 13 dernières années, j'ai travaillé à plein temps dans plusieurs hôpitaux Providence en

Oregon, Washington et maintenant en Californie du Sud où je gère le service de soutien spirituel au St. Jude Medical Center, à Fullerton, Californie. Dieu

continue à m'appeler à servir, alors que j'aborde un nouveau ministère parmi nos sœurs.



Hélène Mamert Nga Amogo, s.p.

Je suis née au Cameroun le 25 octobre 1978. Le 23 septembre 2003 je rentrais au prénoviciat, puis le 15 septembre 2004, au noviciat. J'ai fait ma première profession le 26 août 2006 et ma profession perpétuelle le 30 décembre 2012.

Mes expériences comme Sœur de la Providence et spécialement comme directrice du noviciat m'ont permis de m'ouvrir davantage à moi-même, à l'autre et au Tout Autre. J'ai appris à m'adapter à des situations, des personnalités et défis divers et au rythme de l'évolution actuelle du monde. Je vis mon quotidien dans une attitude d'abandon en acceptant le cheminement d'incertitude, qui m'ouvre à l'Espérance, à la gratitude et à la contemplation des signes de l'action de Dieu dans ma vie, dans la Congrégation, dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui. Ces dernières années j'ai développé une expertise dans le travail d'équipe, la formation et la mission vécue avec dynamisme et revitalisation du charisme SP.

Depuis juin 2022, je suis supérieure de la communauté locale de Port-au-Prince et depuis 2021, responsable d'un projet pour

les enfants de la rue dans un quartier difficile. De 2017 à 2022, j'ai été directrice du noviciat et membre de l'équipe de formation de la province Émilie-Gamelin. De 2012 à 2015 on m'a nommée responsable de la pastorale vocationnelle au Cameroun et coordonnatrice adjointe de la pastorale vocationnelle du diocèse de Yaoundé. En 2011, j'ai participé à une expérience interculturelle dans la province Holy Angels, à Edmonton, au Canada.

En ce qui a trait à mes études, j'ai obtenu mon brevet d'études de premier cycle en 1999, et de 2000 à 2003, j'ai suivi un cours d'initiation aux sciences (mathématiques, biologie, physique et chimie). En 2014, j'ai complété un certificat d'aptitude pédagogique pour institutrices aux niveaux préscolaire et primaire à Yaoundé, au Cameroun, et de 2014 à 2015 j'ai été enseignante à l'école maternelle bilingue Sacré-Cœur de Mokolo à Yaoundé. De 2015 à 2017, j'ai suivi une formation spécialisée en Accompagnement spirituel ignacien à Québec, au Canada.

Je me suis impliquée profondément dans la Congrégation, étant membre du comité précapitulaire du Chapitre général 2022, et de 2017 à 2022, membre du conseil d'administration du Fonds Providence. J'ai été en outre déléguée aux chapitres généraux de 2022 et 2017, et déléguée aux chapitres provinciaux de 2021, 2017, 2014 et 2011.



Dossier SP Vécu, réflexions spécial



Reconnaître les pousses de vie nouvelle qui jaillissent après notre Chapitre général

Des témoignages de Sœurs et Associées et Associés Providence qui ont participé au dernier Chapitre général et ont accepté de partager leur vécu, leurs expériences et leurs espérances pour les années à venir.



Rezebeth Noceja, s.p.

Plusieurs aspects du 31^e Chapitre général sont restés dans mon cœur, notamment la musique multiculturelle qui a rendu toutes les liturgies vivantes et qui nous a montré concrètement à quel point notre Congrégation était internationale. Mais, il y a surtout trois éléments qui ont vraiment illustré pour moi ce qu'est la vie religieuse dans le contexte des Sœurs de la Providence : la communauté locale de l'Équipe de leadership général actuelle, la cérémonie d'accueil de la nouvelle Équipe de leadership congrégationnel, et les relations tissées pendant les trois semaines qui se sont écoulées.

Lors de la présentation réalisée par l'Équipe de leadership général actuelle sur ce que les cinq dernières années ont été pour elles, il est

apparu clairement à quel point leur communauté locale était solide. Tout en présentant les caractéristiques intergénérationnelles, internationales, interculturelles et interdépendantes de la Congrégation, elles nous ont montré comment il était possible d'incarner les réalités des 4 is. Bien que je sois reconnaissante pour tout le travail qu'elles ont accompli en ouvrant pour nous le début d'un nouveau modèle de gouvernance, ce qui m'a le plus impressionnée, ce sont les relations qu'elles ont partagées et la manière dont elles peuvent travailler, prier et faire des jeux ensemble.

La cérémonie du lavement des pieds comme rituel de bienvenue pour la nouvelle Équipe de leadership congrégationnel était une manière significative d'exprimer la façon dont le leadership est exercé - le leadership du service. Comme l'a dit Jésus, Il « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (Matthieu 20, 28). Voir le rituel en personne était très touchant. J'ai

également été très émue par l'utilisation que sœur Alba a faite du passage de l'Exode 3, 5 dans son discours, « ... Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte! ». Pour moi, cela montre comment elle perçoit la communauté et le rôle qu'elle est sur le point d'assumer, et si je peux me le permettre, je dirais que c'est avec une attitude de révérence.

Finalement, je voulais exprimer la joie que j'ai éprouvée à retrouver de vieilles amies et à rencontrer pour la première fois certaines sœurs que je n'avais vues que sur Zoom avant le Chapitre. Je me suis sentie si vivante chaque fois que nous nous réunissions spontanément dans un coin

pour partager des histoires et des rires. Nous avons surtout ri de nos erreurs de langage, mais bon, personne ne nous juge! De plus, j'ai été agréablement surprise par l'ouverture et l'enthousiasme des sœurs à nous rencontrer (nous, les plus jeunes en formation) et par la valeur qu'elles accordaient à notre contribution au processus de discernement.

Pour l'avenir, je veux renforcer les relations que nous avons établies en restant en contact les unes avec les autres malgré les distances. J'ai aussi le sentiment que partager ce bonheur avec d'autres par la promotion des vocations est une façon de garder l'esprit des Sœurs de la Providence vivant.

Ana Teresa Araya, s.p.



Alors que le Chapitre général s'est terminé, je me sens reconnaissante et un désir m'habite : celui de travailler personnellement et communautairement à une transformation qui donne vie aux dons spirituels que nous avons reçus de nos fondatrices.

Je veux m'arrêter sur les pousses de vie que j'ai vécues lors de ma participation au Chapitre général 2022 en ce qui concerne le nouveau modèle de gouvernance, et qui continuent à résonner en moi me motivant et me poussant à assumer l'engagement de faire partie de ce processus qui augmente et maintient vivantes l'espérance et la grande confiance dans la Providence de Dieu, qui nous montre le chemin.

La première pousse de vie nouvelle a été la certitude d'être dans un espace sacré, enrichi

par la diversité des personnes présentes, et la certitude d'en faire partie. Tout était vécu dans une atmosphère de paix, avec beaucoup de mysticisme et de fraternité, expressions de l'action de l'Esprit Saint. À cela s'est ajouté l'excellent encadrement des animatrices, sœurs Teresa Maya, CCVI, et Josephine (Jo) Badali, CND, qui, avec leur style propre, ont enrichi le processus et ont été de véritables instruments de la Providence.

Une autre pousse que j'aimerais souligner est l'importance accordée à la formation, en particulier à la formation continue, comprise comme le désir collectif de travailler à notre conversion et à notre transformation intérieure, en cultivant notre théologie Providence et en revitalisant notre vie communautaire et spirituelle, dans toutes ses formes d'expression et avec la conviction profonde que plus important que d'être toutes ensemble, est le désir d'être et de vivre en vraie communion.

Les vocations religieuses au sein de la Congrégation sont une merveilleuse pousse; la participation au Chapitre des jeunes femmes en

formation a été une expérience de joie et d'espérance, d'autant plus encourageante si on tient compte de l'engagement et du dévouement de nos Associées et Associés Providence, des personnes qui collaborent avec nous et de la ratification, pendant le Chapitre, de la Mission partagée que nous avons de marcher ensemble pour que « dans un élan d'espérance, nous laissions jaillir une vie nouvelle ».

En ce qui concerne le modèle de gouvernance, je suis profondément convaincue que nous forçons un avenir « construit sur nos valeurs communes qui nous personnifient en tant que femmes de la Providence transformées et enracinées dans la Providence pour notre temps, [ce qui fait] désormais partie de l'histoire de notre Cheminement vers l'unité. » Nous désirons un avenir durable en tant que Sœurs de la Providence, avec un solide engagement qui soutiendra la durabilité de la vie communautaire, de la Mission et du ministère des sœurs au milieu de réalités changeantes, fidèles à notre charisme et à notre Mission.

Je sens que je suis une partie vivante d'un courant animé par le souffle de l'Esprit de Dieu qui désire l'ouverture et le changement, par un désir d'abandon à partir de notre réalité, avec ses limites et ses possibilités, pour nous joindre à



Mes impressions du Chapitre général et ce que j'y ai récolté

La première chose qui m'a frappée lors des réunions du Chapitre général 2022, c'est le nombre de Sœurs de la

ce mouvement de l'Esprit et produire un grand élan de vie. Du fond du cœur, et avec une grande humilité, je reconnais que je suis appelée à travailler notre nouveau modèle de gouvernance dans un contexte de coresponsabilité et de fraternité.

Dans ce même esprit, nous préparons notre Chapitre provincial, que nous considérons aussi comme une pousse de vie. Le Chapitre aura lieu en septembre et sera l'occasion appropriée pour transmettre à nos sœurs, conformément à la responsabilité que nous avons acquise en tant que participantes au Chapitre général, la richesse du projet congrégationnel que nous avons assumé.

Tout naît de Dieu et va à Dieu, pensait notre Mère Bernarda, qui dans ses lettres manifestait que les choses humaines ne doivent pas rester dans le domaine de l'humain, mais que tout doit nous conduire à Dieu. Quelle meilleure pousse de vie nouvelle que ces mots qui nous remplissent d'espérance dans notre transformation intérieure et dans le processus de transition que nous vivons.

Je prie la bienveillante Providence de répandre d'abondantes bénédictions sur chacune d'entre nous et sur l'ensemble de notre chère Congrégation.

Patricia (Pat) Nex, AP

Providence « vieillissantes » qui y assistaient. C'est un élément majeur qui concerne la durabilité et l'avenir de la Congrégation des Sœurs de la Providence.

La deuxième particularité que j'ai observée est la diversité chez les sœurs en ce qui a trait aux nationalités... C'est là une caractéristique positive, attrayante et chaleureuse qui pourrait éventuellement attirer de nouvelles femmes du monde entier vers cette Congrégation. →

Enfin, j'ai compris l'importance de la démarche à suivre pour élire une bonne équipe de leadership général ; cette équipe a la responsabilité d'assurer l'unité et le soutien au sein de la Congrégation et de veiller à ce que les Sœurs de la

Providence restent fidèles à leur héritage tout en répondant aux besoins émergents de notre monde.

Providence de Dieu, je te remercie de tout !

Hélène Mamert Nga Amogo, s.p.



N o u v e l l e s
pousses

L'expérience
du Chapitre
général 2022
a été riche en
nouveau.
La nouveauté
que Dieu fait
surgir dans
n o t r e

Congrégation nous incite à lui faire davantage confiance. Accueillir ce nouveau est l'un des signes palpables de sa présence aimante en nous et au sein de notre congrégation. Cette présence fait naître des pousses neuves. Comme nous le savons, la naissance n'est jamais un évènement banal. Une vie nouvelle qui éclot a toujours la saveur d'une victoire qui donne sens à notre élan d'espérance. Cette naissance est comme un rayon, comme la lueur d'une aube nouvelle qui nous pousse vers l'avenir. Nous nous réjouissons du virage que nous prenons ensemble comme congrégation avec

notre nouveau modèle de gouvernance qui est l'une des pousses jaillissantes du Chapitre général.

Nous avons accepté de sortir de notre zone de confort, de laisser nos sécurités pour embarquer dans un même bateau qui nous mène vers une seule entité. Ce mouvement congrégationnel est pour moi signe de la charité du Christ qui nous presse comme Sœurs de la Providence à laisser jaillir cette vie nouvelle. C'est ce dont témoignent nos nouvelles orientations qui sont porteuses et source extraordinaire d'espérance. Sur les pas de notre Bienheureuse Émilie Gamelin et de toutes nos devancières, nous gardons vivant notre charisme en collaboration étroite avec les Associées et Associés Providence dont la participation à certaines activités du chapitre a été une ouverture pour permettre à la mission de porter de nouvelles pousses.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout.



Kathe Boucha, AP

Réflexions sur **l'expérience d'une Associée**

Providence au
C h a p i t r e
général des
**Sœurs de la
Providence**

D a n s u n
m o n d e
déconnecté, je

suis reconnaissante d'avoir la chance d'apprendre et d'être exposée à davantage d'idées et de concepts sur le service aux personnes pauvres et vulnérables de ce monde. On m'a dit que les Associées et Associés Providence qui ont participé aux réunions préalables, puis au Chapitre général 2022 lui-même étaient reconnaissants de se sentir fortifiés en sachant qu'ils n'étaient pas seuls, car il y a de l'espoir à apprendre des autres.

L'enrichissement des AP a débuté lorsqu'ils ont reçu un dossier de questions préalables au Chapitre général visant à susciter un temps de réflexion sur le passé, le présent et l'avenir de la vie comme AP, et sur leur relation avec les Sœurs de la Providence. Au cours des nombreux partages d'une heure précédant le Chapitre général, de nombreux récits ont été partagés par les AP et les sœurs sur leurs expériences de vie (travail, vie sociale et publique) et sur les modèles

qu'ils se donnent au cœur de leur travail.

Le dialogue sur de nombreuses cultures et sur notre respect commun pour l'humour, la dignité humaine et la solidarité se faisait en espagnol, en anglais et en français. Les AP ont reconnu leur croissance dans les vertus de l'intendance, du service et de l'aide mutuelle à rechercher un équilibre en ces temps turbulents, où qu'ils habitent. Dans notre monde nouvellement interconnecté, les Associées et Associés Providence ressentent une nouvelle stabilité de leur équilibre personnel, de leur enracinement dans les valeurs des Sœurs de la Providence et de leur service aux autres, ainsi qu'une aisance à appartenir à la famille Providence.

Notre expérience de plusieurs journées de rencontres virtuelles ou en personne avec les sœurs nous a aidés, en tant qu'AP, à grandir dans les vertus de l'intendance, dans la stabilité personnelle, dans la conversation et dans la prière.

Les interactions avec nos nombreuses sœurs de la Providence et nos Associés du monde entier ont été une bénédiction. Restons mutuellement connectés à nos lignes de soutien.

Nous remercions sincèrement les Sœurs de la Providence de nous avoir invités à participer à leur Chapitre général 2022. Nous attendons avec impatience...



Gloria Garcia, s.p.



Après notre
Chapitre général

"Abandonner le
passé à la
miséricorde de Dieu;
le présent à son
amour ; l'avenir à sa
Providence : c'est
assurer à votre âme
une paix inaltérable".
*Servante de Dieu
Bernard Morin.*¹

En reprenant les mots de notre chère servante de Dieu Bernard Morin, je voudrais commencer cette courte réflexion en considérant l'expérience profonde et significative de notre récent Chapitre Général, après quelques années d'avancées dans l'intention de devenir une seule entité canonique.

Sans doute, il n'est pas facile de penser que toute notre réalité provinciale vivra et vit déjà un changement radical; *l'abandon du passé à la miséricorde de Dieu* nous invite à mettre tout notre être et notre faire dans un abandon total à la volonté de Dieu avec la certitude que de son cœur jaillira la vie nouvelle dont nous rêvons: vivre une transformation personnelle et communautaire du plus profond de notre être.

Marcher, jour après jour, vers la transformation personnelle et communautaire nous conduira à

expérimenter la douleur des épées transpercées de Marie, Notre Mère des Douleurs, mais aussi l'illusion et l'espérance pleine de nouvelle sève de cette propre expérience qu'elle a elle-même vécue. Ce n'est qu'en faisant profondément confiance à la providence de Dieu et à sa volonté pour nous que nous pouvons nous assurer une paix immuable qui nous permet de nous ouvrir à de nouvelles possibilités de vie communautaire et de présence dans la mission. Nous avons déjà commencé, de manière significative, à transformer notre présence dans les œuvres et à avancer dans leur étude et leur réflexion au cours des quatre dernières années, et maintenant, alors que nous embrassons la réalité de notre Chapitre avec les nouvelles orientations, nous avons repris cette étude et cette réflexion des œuvres avec la certitude que ce sera l'Esprit Saint qui nous guidera et nous donnera la sagesse de nous concentrer sur elles de manière différente; dans la Province, il y a 11 œuvres éducatives qui s'occupent d'environ dix mille élèves, deux jardins d'enfants qui accueillent environ quatre cents enfants, trois maisons de retraite qui s'occupent de plus de 120 personnes âgées en grande vulnérabilité et une œuvre de présence dans la paroisse et les chapelles de deux villes. Comment faire pour que le charisme de la Providence reste vivant et latent dans ces œuvres? Il n'est pas dans notre

intention de blesser l'Église locale et universelle en abandonnant notre charisme sur le champ, au contraire, notre cœur brûle d'amour et désire ardemment partager le charisme d'Émilie partout, mais si nous, les sœurs, ne serons plus présentes dans certaines de ces œuvres, nous désirons ardemment que le charisme demeure et continue à contribuer à la société chilienne et à l'Église universelle dans le soin et l'accompagnement des personnes les plus pauvres dont nous parlent nos Constitutions et Règles. Les besoins émergents, différents de la mission spécifique des œuvres actuelles, se manifestent à l'intérieur et à l'extérieur de ces mêmes œuvres, c'est pourquoi nous devons chercher ensemble, unies les unes aux autres, de nouvelles formes de présence providentielle dans la mission partagée, ainsi que les nouvelles réalités de nos communautés locales. Nous avons déjà innové avec certaines communautés locales qui diffèrent des communautés traditionnelles où nos sœurs ne vivent pas sous le même toit, mais partagent la foi et tiennent des réunions communautaires à la fois virtuellement et en personne, contribuant en même temps aux différentes missions où elles se trouvent. Cette nouvelle expérience nous permettra d'entrevoir de nouvelles idées qui encouragent la formation de communautés locales fondées sur la foi et l'engagement dans la mission, car c'est en elles que se trouvent la force et la vitalité de notre Congrégation².

Que l'on fasse peu ou beaucoup n'a pas d'importance... avec le temps, la graine germera,³ nous a dit Mère Bernard et nous croyons fermement qu'avec calme, patience et sagesse, nous ferons les petits pas qui nous permettront de mettre en œuvre ce nouveau modèle de gouvernance où nous faisons toutes parties de cette grande transformation qui nous conduit à aimer sans mesure comme Jésus lui-même a aimé. En tant que Sœurs de la Providence, nous ne pouvons concevoir d'abandonner le travail, d'où notre réflexion sur la manière de le faire pour qu'Émilie, Bernarda et Joseph continuent d'illuminer le lieu de la mission. Nous savons qu'elles, en tant que premières femmes à quitter le lieu de bien-être qu'elles avaient dans leur famille et ensuite dans la mission d'origine, nous inspireront également à quitter certains lieux pour apporter une nouvelle vie à d'autres, sachant que nous avons terminé un cycle et que nous devons en commencer un nouveau pour le bien de la mission et de chacune d'entre nous. Que la nouvelle vie, la nouvelle sève, arrose nos communautés et permette à différentes pousses d'émerger comme des signes d'espoir et du Royaume de Dieu.

En reprenant les pensées de Bernarda Morin, nous pouvons dire que:

« Avec une sainte simplicité, mettons les moyens de notre côté et en temps voulu, Dieu Notre Seigneur donnera le fruit. »⁴



Sans aucun doute, c'est le Seigneur qui ouvrira les cœurs et préparera les voies pour vivre notre transformation la meilleure et la plus profonde dans ce nouveau et différent processus de gouvernance auquel il nous invite, et c'est Lui-même qui fournira les fruits de cette générosité transformatrice de la Congrégation à laquelle il nous appelle; seulement de

cette manière et avec notre profonde conviction que c'est Dieu qui nous déplace, nous pouvons abandonner le présent à son amour et l'avenir à sa providence.

- 1 Avis pour les exercices spirituels, non datés.
- 2 Constitutions 85.
- 3 À soeur Maria Leonor, 10 janvier 1916.
- 4 Circulaire adressée aux supérieures, N° 2, 30 mars 1911.



Reconnaître les pousses de nouvelle vie qui jaillissent de notre Chapitre général

Merveilles ! Dieu nous aime, son amour est infini. Comment te rendre toutes grâces Seigneur pour tout le bien que tu as fait pour notre Congrégation durant le Chapitre général 2022 !

Je sentais la présence de Dieu à travers la disponibilité, la vie, le partage, l'écoute de

Nagwa Gameel, s.p.

chacune d'entre nous envers l'autre dans l'amour et le respect.

Durant ce chapitre, j'étais à l'écoute de l'Esprit à travers le dialogue avec chacune de mes sœurs. Je ne peux pas oublier le moment des élections avec le silence et l'intérêt de chacune. Je disais magnificat à la vie nouvelle qui jaillit surtout en voyant que toutes les sœurs cherchent l'unité de notre Congrégation. La vie jaillit pour moi quand je vois chacune des jeunes qui s'engage pour donner le meilleur d'elle dans le but de voir la communauté aller plus loin et être plus forte. Je remercie toutes les personnes qui ont donné de leur temps pour la réussite de ce Chapitre.

Providence de Dieu je vous remercie de tout !

Annette Seubert, s.p.



N'était-ce pas merveilleux, au Chapitre général, de vivre notre retraite sous la direction de Sœur Teresa Maya avant l'élection de la nouvelle équipe de leadership; elle présentait de manière si éloquente le thème du Chapitre, « Un élan d'espérance ». Ses mots n'insufflaient-ils pas de l'animation dans vos veines lorsqu'elle évoquait la nouvelle croissance de la vigne, représentée par le logo, qui se produit devant nos yeux sur ses diapositives? Nos cœurs brûlaient en nous, et nos cultures se donnaient la main.

Les germes d'espoir et de vie nouvelle que je perçois et qui ont commencé à jaillir dès le Chapitre général pour continuer jusqu'à ce jour, sont les suivants :

- ⇒ joie de se retrouver après la parenthèse de la COVID
- ⇒ présence de l'Esprit de Pentecôte très palpable parmi nous
- ⇒ énergie et espoir de notre jeune génération
- ⇒ hâte de passer à l'unité dans notre nouvelle structure de gouvernance

- ⇒ créativité des idées pour former des communautés locales
- ⇒ disposition à franchir frontières et limites
- ⇒ désir de nous informer mutuellement sur nos cultures
- ⇒ disposition à risquer de nouvelles façons de faire les choses
- ⇒ désir des jeunes d'être encadrées par leurs sœurs aînées et sages
- ⇒ sœurs à la maison accueillant les nouvelles du Chapitre général
- ⇒ espoir dans la nouvelle équipe congrégationnelle
- ⇒ empressement à travailler ensemble pour concrétiser notre Cheminement vers l'unité.

En écrivant ceci, j'ai à l'esprit l'image d'une danse, la danse de la Providence qui prend vie. Nous sommes vivantes et pleines d'ESPOIR. L'espoir n'est pas toujours vu jusqu'à ce qu'il surgisse de manière inattendue. Il commence comme douce danse d'une nouvelle naissance, avec tendresse et grâce, et à mesure que nos « plantes et vignes » prennent force, nous accueillons la brise pour nous accompagner, nous unissant pour jaillir à nouveau. C'est une danse d'espoir et de vie nouvelle. (Revoir la conférence de sœur Karin Dufault.)

Nous devons aussi garder à l'esprit que la nouvelle vie a besoin d'être nourrie et entretenue, avec des coupes occasionnelles, pour qu'elle grandisse et



mûrisse. Cela dépend de nous toutes, lorsque nous cédon à la nouveauté. Au chapitre, nous nous sommes engagées à y participer ensemble. La promesse de Dieu d'une vie nouvelle implique que nous fassions toutes notre part. La promesse de Dieu est que nous aurons ce dont nous avons besoin. « Car moi, je connais les

pensées que je forme à votre sujet – oracle du SEIGNEUR –, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. » Jérémie 29, 11

Je termine avec un poème que j'ai écrit, ci-dessous.

Reconnaître les pousses de VIE NOUVELLE

Rappelez-vous l'élan d'espoir jaillissant en nous lors de notre Chapitre général 2022.

C'est comme si notre logo prenait vie.

Les cœurs étaient enflammés

de l'énergie du Saint Esprit

La joie et le partage réfléchi remplissaient notre salle de réunion.

Des brins de bambou sur nos tables et des plantes dans toute la pièce donnaient vie tandis que nous louions ensemble gaiement notre Dieu Providence.

Prier, chanter et danser ensemble. Partage des préoccupations, rêves et espoirs. Le désir d'unité a grandi et une nouvelle Équipe de leadership a été choisie.

Les quatre « I » sont bien portants, les cultures se tiennent par la main. L'interdépendance et la richesse intergénérationnelle émergent. Les SP internationales suscitent une nouvelle vie.

Et Dieu a dit : « Je fais quelque chose de nouveau. Ne le percevez-vous pas ? » Nous avons regardé autour de nous et maintenant nous recevons le cadeau.

L'élan d'espérance prend vie. Une nouvelle vie verte jaillit. Notre mission de répondre aux besoins des pauvres et des vulnérables se poursuivra.

Toutes ensemble, nous nous engageons à vivre la promesse de Dieu, « pour le bien et non le désastre », des plans qui nous donnent un espoir et un avenir.

Jérémie 29, 11 adapté

María Cecilia Martínez Salas, AP



Une expérience de Dieu dans notre vie ,
qui a soulevé une onde d'espoir pour
notre époque

Je remercie le Seigneur d'avoir guidé mes pas vers le Colegio Providencia, dans la ville d'Ovalle, au Chili, pour y travailler comme professeure au niveau secondaire technique et professionnel. Après mon entrée, Mère Émilie et Mère Bernarda m'ont pris par la main et j'ai commencé à m'intéresser à leur vie et à leurs œuvres, et à collaborer avec les sœurs à la fondation de la communauté des Associées et Associés Providence.

Être Associée Providence pendant trente ans a été pour moi un cadeau et une occasion de vivre de précieuses expériences providentielles, tant personnelles que communautaires dans le

contexte du charisme et de la spiritualité Providence, dont la plus impressionnante et la plus intéressante a été ma récente participation au 31e Chapitre général des Sœurs de la Providence, tenu à Montréal en juillet.

Avec grande joie, nous sommes reconnaissants de l'invitation et de l'opportunité de participer, sur plateformes numériques en ligne, à des moments très spéciaux et intimes de cet événement majeur et capital pour les sœurs et pour la Congrégation. Merci également pour l'envoi quotidien par courriel du bulletin du Centre international Providence, qui résume, en photos et en texte, les activités de la journée.

La transparence est l'affaire de Dieu. Le Seigneur se montre à ses fils et à ses filles, tel qu'il est : un authentique Être d'Amour. Dans les images, dans les mots, dans le thème du Chapitre, dans les ateliers ou les travaux de groupe, dans les groupes de réflexion, j'ai toujours senti la présence **transparente des sœurs en recherche** joyeuse, guidées par l'Esprit Saint. Dans les moments où j'ai pu me connecter, j'ai pu voir l'unité, l'amour fraternel et la recherche joyeuse des rêves de Dieu à laquelle le thème les invitait et nous invitait aussi : « Dans un élan d'ESPÉRANCE, laissons jaillir une vie nouvelle ».

Mon premier choc a été ce thème choisi avec une confiance absolue et fidèle en la Providence de Dieu, sa cohérence et la nouveauté qui surgit dans l'attente du neuf, de ce qui doit être renouvelé ou accueilli comme pouvant s'adapter au temps et au contexte où vivent la Congrégation et la société. Grâce à l'écran et aux photos des bulletins de l'équipe de communication, je les ai senties, je les ai vues joyeuses, et parfois anxieuses comme des enfants, cherchant dans leur travail quotidien les réponses divines à leurs questions par la prière et le dialogue sur leurs doutes, leurs besoins et leurs préoccupations en tant que grande communauté vivante, brûlant d'amour pour être la Providence, avec la grande responsabilité, surtout, de rester fidèles à

l'héritage, aux traces missionnaires laissées par Mère Émilie, Mère Bernarda et Mère Joseph, en suivant comme toujours la volonté de la Providence de Dieu.

Les paroles et les discours de Sœur Karin Dufault ont eu un grand impact sur mon cœur, ainsi que sur mon intérêt, ma joie et mon soutien, par la clarté et la profondeur de ses propos, par sa spiritualité et son amour du Charisme, par son énergie qui appelle à la mobilisation, à la participation et à la contextualisation de l'œuvre Providence selon les circonstances et les besoins du monde actuel, toujours inspirée par la volonté du Père, par les Constitutions et Règles et par la précieuse sève de nos racines.



Marie-Thérèse Gnamazo, s.p.

Qu'est-ce qui reste dans votre cœur et qu'allez-vous continuer à faire vivre des expériences du Chapitre général ?

Pour moi, tout a été nouveau, c'est à dire l'environnement et l'évènement qui était le Chapitre.

Le Chapitre dans son ensemble m'a permis de rencontrer des Sœurs des autres provinces que je n'avais jamais rencontrées. Je retiens deux temps forts du Chapitre qui sont la résolution du nouveau modèle qui était pour moi un moment historique, où nous avons accepté de vivre l'unité en renforçant notre appartenance, non pas à une

seule province mais à toute la congrégation. Les partages à différentes tables étaient très enrichissants, cela m'a permis de connaître davantage de Sœurs en groupe ou en zoom. C'était plein de vie et de joie.

Ensuite, les élections du nouveau conseil général, c'était un moment émouvant, et ici j'ai vraiment ressenti la présence de l'Esprit Saint, surtout quand il fallait voter.

Je garde des bons moments passés avec les Sœurs en formation, soit en zoom ou en personne; cela nous a permis de solidifier davantage nos relations, et j'ai eu la chance de partager avec chacune.

Je remercie infiniment Nancy Prada qui nous a parlé profondément de la vie Mère

Gamelin en peu de temps, mon cœur est rempli de joie de pouvoir toucher du doigt nos racines, étant donné que c'est la première fois que j'ai l'occasion de visiter la Maison mère. Tout est grâce.

Pour finir je dirai que je garde une très belle expérience de ce chapitre, de la liturgie, des animatrices, des repas et de tout l'accueil.

Merci encore pour toute l'équipe du Leadership général qui m'a donné cette opportunité de venir vivre cette belle expérience du Chapitre avec la congrégation et avec les sœurs en formation.

Que Dieu vous bénisse.

René Lefebvre, AP



Un Chapitre providentiel vient de se terminer en ouvrant toutes grandes nos fenêtres sur le monde. Et cela, autant pour les Filles d'Émilie que pour l'ensemble des Associées et Associés Providence (AP). La Rencontre

internationale des Associées et Associés Providence qui s'est déroulée l'an dernier a, grâce à la pandémie, permis à un très grand nombre d'Associées et Associés d'ouvrir toutes grandes les fenêtres de leur cœur grâce aux nouvelles technologies qui les ont rapprochés les uns des autres. Ces mêmes voies ont laissé entrer la lumière Providence l'ont fait avec beaucoup de puissance.

Ce fut une belle occasion de rencontres fraternelles, autant pour les AP que pour les SP qui ont, elles aussi, vécu un Chapitre exceptionnel, lequel a fait tomber des

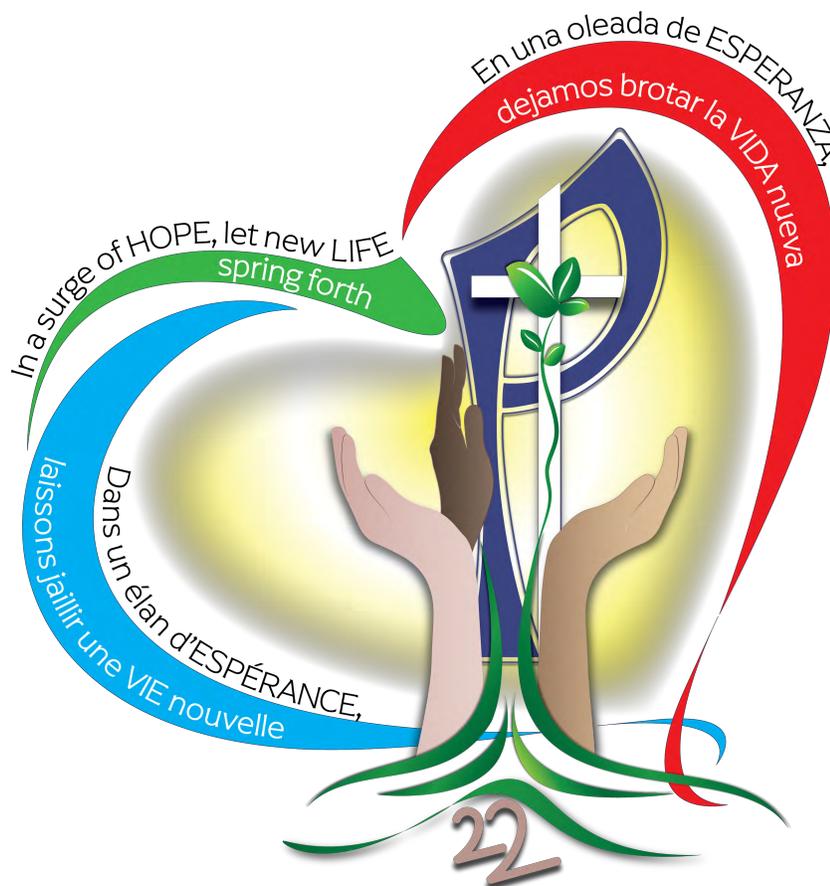


murs pour y ériger de larges portes afin de créer un accueil mutuel. Ce qui est merveilleux est que la pandémie nous a donné l'occasion de nous livrer à une réflexion profonde sur nos gestes et nos actions. Grâce à elle, nous avons pris conscience de l'importance de nous prémunir d'outils indispensables pour une vraie rencontre en toute simplicité et humilité, sans oublier la charité.

De mon côté, j'ai profité de ce temps accordé par la pandémie pour évaluer mon implication au sein de notre grande Famille Providence. Ce temps précieux m'a permis également de m'approcher davantage des Associées et Associés ainsi que des Sœurs de la Providence et,

cela, par l'intermédiaire des nouvelles technologies qui ne sont pas, elles non plus exemptées de virus, malheureusement!

C'est pourquoi, je prie notre chère Émilie de nous guider dans cette belle aventure qui s'ouvre à nous. Avec elle et toutes celles qui nous ont précédés au Paradis, nous dresserons des tables de communication et de partage avec les Sœurs et les Associées et Associés Providence de tous les points d'horizon. Et, pour paraphraser notre bon pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, nous réalisons que nous habitons toutes et tous « la même maison »,





*Hortense Demia-Mbailaou, s.p.
Coordonatrice Congregationnelle JPIC*

Faire jaillir la vie nouvelle



Reconnaître les pousses de vie nouvelle qui jaillissent de notre Chapitre général, tel est le thème de cette Missive post chapitre. Certes, une vie nouvelle a jailli de ce Chapitre général 2022. D'abord, la première nouvelle vie qui a jailli est le nouveau-né arrivé dans notre Famille Providence qu'on a nommé « Nouveau modèle de Gouvernance », lequel nous conduit à l'unité et à une seule entité canonique dans la Congrégation. Notre mission à nous, Sœurs de la Providence et promotrices du JPIC, est de promouvoir et défendre la justice et la paix dans ce nouveau modèle

de gouvernance. Ce qui nous amène à voir comment nous pouvons faire davantage en tant que communauté pour susciter plus d'intérêt et d'enthousiasme afin d'implanter et de vivre ce nouveau modèle dans la paix et la justice. Comment pouvons-nous être plus créatives dans la mise en œuvre de ce nouveau modèle afin qu'il puisse nous unir davantage et qu'il devienne une source d'unité et non de division?

Une autre vie nouvelle qui a jailli du Chapitre général, ce sont les « Orientations 2022-2027. » Elles nous engagent à cheminer ensemble et à vivre notre charisme de



compassion dans la Mission, la Formation continue et la Gouvernance, animées d'un profond sens de justice et imbues d'un sentiment de paix intérieure. Le monde post-COVID-19 nous met au défi et nous interpelle à répondre comme Sœurs de la Providence aux besoins émergents en revitalisant notre Charisme et notre Mission pour affronter les défis mondiaux actuels : l'immigration, la pauvreté, le racisme, l'intolérance, la faim, les inégalités sociales, les conflits armés. Tous ces enjeux méritent notre attention de manière innovante, ainsi que notre coresponsabilité renouvelée, une solidarité fondée sur la justice, la paix et l'unité de la Famille Providence.

Enfin, les élections ont fait jaillir une vie nouvelle par les nouvelles membres de l'Équipe de leadership congrégationnel, une équipe internationale, interculturelle et intergénérationnelle. Nous les

accompagnons de nos prières et de notre soutien sororal pour un cheminement synodal, congrégationnel et fructueux durant les cinq prochaines années. Aussi, nous reconnaissons une vie nouvelle avec le Chapitre en mode hybride (les unes réunies en présentiel dans la Salle Providence et les autres par la plateforme Zoom).

J'en profite pour vous remercier pour les cinq années de cheminement ensemble, avec vous, pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. Je suis très reconnaissante à chacune d'entre vous pour votre amour, votre participation et votre passion pour le JPIC. Merci pour votre écoute contemplative au cri des plus petits et aux soins de la création car celle-ci nous a permis d'entendre résonner les grandes interrogations du monde, de notre Église et de notre Congrégation.





Nouvelles *SP* brèves

Notre communauté

Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Les sœurs de Yakima entretiennent des liens étroits avec La Casa Hogar

Texte: Steve Pehanich
Communications Manager

Chaque chambre est ornée des murs aux couleurs vives. Des œuvres d'art ayant pour sujet les papillons monarches - symbole de croissance et d'apprentissage - sont éparpillées partout sur la maison. Le nouveau bâtiment du préscolaire dispose d'aires de jeux conçues pour nourrir l'imagination d'un enfant.

C'est la maison de *La Casa Hogar*, une présence animée dans la communauté agricole dans l'État de Washington, dont la mission est de créer et d'éduquer les



Magaly Solís et Enriqueta Flores de La Casa Hogar

familles latines et de transformer des vies dans le Yakima Valley.

Ses racines remontent à 1986, lorsque 35 communautés religieuses de la Yakima Interfaith Coalition (YIC) ont commencé à servir les gens de

leur quartier. YIC a été constituée en tant qu'organisation à but non lucratif deux ans plus tard et en 2012 a été officiellement rebaptisée *La Casa Hogar*.

Tout au long de ses trente années de service, les Sœurs de la Providence se sont portées volontaires et ont aidé le ministère.



Comme *La Casa Hogar* se trouve à côté de la Maison des Sœurs près du centre-ville de Yakima, il existe des liens étroits entre les sœurs et l'organisation à but non lucratif. Si fort,

en effet, qu'en 1996, la Congrégation fait don de la maison où *La Casa Hogar* offre maintenant la majorité de sa programmation. Des sœurs ont même décaissé et nettoyé la maison pour aider à créer l'atmosphère accueillante et heureuse qu'elle a maintenant.

Les 20 employés, dont beaucoup sont d'anciens clients, sont soutenus par des bénévoles communautaires et se concentrent sur l'éducation des adultes, l'éducation préscolaire et l'éducation à la citoyenneté/services juridiques.

Les cours pour adultes comprennent plusieurs niveaux d'anglais langue seconde et de préparation au GED. Ils ont également des groupes de soutien pour les femmes, des cours de conduite et d'informatique.

Les enfants d'âge préscolaire fréquentent trois jours par semaine, tandis que leurs mères participent à d'autres programmes. L'année dernière, plus de 200 étudiants ont assisté à l'un des cours d'éducation, même en ligne.

Magaly Solís, la directrice générale et la première latine à la tête de l'agence dans son histoire, souligne fièrement que, depuis sa fondation, plus de 1 400 personnes ont obtenu la citoyenneté après avoir participé aux activités d'éducation civique offertes par *La Casa Hogar*. Solís et l'organisation sont accréditées par le Département de Justice pour pratiquer le droit en immigration.

La Casa Hogar a continué à servir la communauté latino-américaine locale tout au long de la pandémie, notamment en accueillant des cliniques de vaccination et en fournissant des masques et d'autres fournitures.

En plus du bénévolat, les sœurs continuent de soutenir financièrement *La Casa Hogar* par l'intermédiaire du Fonds de la Mission Émilie Gamelin. Pour plus d'informations et pour savoir comment vous pouvez aider, visitez leur site Web, www.lacashogar.org.



Célébrer les amis à La Casa Hogar



Province Bernarda Morin



Chili, Argentine

Le Bureau de la Cause de Béatification de Mère Bernarda Morin a tenu des rencontres de zones au Chili

Texte et photos: Bureau de communication de la Province



Au cours du mois d'août, le Bureau de la Cause de Béatification de Mère Bernarda Morin a tenu deux rencontres: une dans la zone nord et l'autre dans la zone centrale du Chili, dans le but de promouvoir la Servante de Dieu en tant que figure exemplaire de la Providence. La collaboration de Yerko Quitral, conservateur et chercheur en patrimoine, a permis d'exposer une partie du patrimoine de la province, principalement des artefacts historiques, du matériel bibliographique et des manuscrits ayant trait à Mère Bernarda.

Les journées ont été préparées conjointement par le personnel du Bureau de la Cause, coordonné par Sœur Ana Teresa Araya, ainsi que les personnes-liens

du Bureau présentes dans chaque œuvre de la province.

La réunion dans la partie nord du pays a eu lieu le 13 août dernier au Colegio Providencia de La Serena et celle de la partie centrale du pays s'est tenue le 20 août à la Maison provinciale. Une troisième rencontre était prévue dans le sud du pays, au Colegio Providencia de Concepción, mais malheureusement elle a dû être reportée.

Les participants comprenaient des sœurs des communautés qui se dévouent pour les œuvres ; le personnel des écoles, jardins d'enfants et foyers des Fondations Providence ; les Associées et Associés Providence, les amis et divers invités.



Le programme de deux jours prévoyait des espaces de prière, des présentations vidéo, des salutations protocolaires, des panels, des partages en groupe, des sessions plénières et des visites guidées de l'exposition sur le patrimoine, ainsi que des présentations artistiques préparées par les œuvres de chaque région.

La devise choisie pour ces rencontres était "Ensemble avec Mère Bernarda, dans un élan d'espérance, nous faisons jaillir une vie nouvelle ". À cet égard, Loreto Fernández, secrétaire de direction du Bureau de la Cause de béatification de Mère Bernarda

Morin, a indiqué qu'on a voulu " lier expressément la mémoire reconnaissante et l'actualité mondiale de la Congrégation qui est ouverte à l'espoir et à la vie ", par une devise semblable à celle du dernier Chapitre général. Tout cela a contribué à renforcer l'identité de la Congrégation et, grâce à la promotion de la rencontre, à l'interaction entre des personnes de différents milieux et à la célébration de la vie par la créativité et les expériences des différentes œuvres, cela a pu donner forme à certains des objectifs spécifiques de cette activité.

Sœur María Fernanda Apablaza renouvelle ses vœux temporaires à la « Casa de la Promesa ».

Texte et photos: Bureau de communication de la Province



Le 15 août dernier, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge et jour où l'on célèbre également la vie consacrée au Chili, sœur María Fernanda Apablaza a renouvelé ses vœux temporaires à la chapelle de la Maison de la Providence à Temuco, connue sous le nom de «Casa de la Promesa» (Maison de la Promesse), car elle doit son existence à une faveur accordée par le Sacré-Cœur de Jésus à Mère Bernarda Morin, qui avait promis que si sa demande était exaucée, elle tâcherait de mettre sur pied une fondation en l'Araucanie, (...) dont l'objectif spécial serait d'étendre et de propager la dévotion au Sacré-Cœur, et que cette maison serait appelée Providence du Cœur de Jésus, ce



qui a finalement débouché sur la fondation d'un pensionnat pour les filles autochtones de Temuco et des environs.

« Pour moi, cela signifiait beaucoup de pouvoir renouveler mes vœux dans la communauté de Temuco, puisque c'est l'endroit où je suis en mission et parce que la Maison de la Providence du Sacré-Cœur revêt aussi une dimension particulière pour nous, Sœurs de la Providence », a commenté sœur María Fernanda.

Le renouvellement s'est déroulé dans le cadre d'une Eucharistie présidée par le Père Héctor Campos, o.f.m. Cap., directeur spirituel de sœur María Fernanda, qu'elle n'avait pu rencontrer à nouveau pendant la période de pandémie et de difficultés. Ont assisté à la cérémonie sœur Liliana Contador, sœur Ana María Montenegro ainsi que sœur Gloria García qui, en sa qualité de supérieure provinciale, s'est rendue à Temuco pour accueillir en personne les vœux de sœur María Fernanda au nom de la supérieure générale.

«Je suis très reconnaissante que le Conseil provincial m'ait autorisée à renouveler mes

vœux pour une autre année», a souligné la professe temporaire, «et de pouvoir continuer à servir dans cette communauté de Temuco. Renouveler mes vœux, c'est sentir que Dieu lui-même agit et continue d'agir en moi par cette fidélité qu'il me procure chaque jour afin que je poursuive ce chemin qu'il m'a lui-même invitée à emprunter. Indépendamment de ce renouvellement de vœux, chaque jour je lui dis OUI. Et Je remercie chacune des sœurs de leur présence et de leur affection, et surtout de leurs prières que je sens très présentes sur le chemin de ma vie.»

Sœur Liliana Contador, supérieure de la communauté de Temuco, a remercié sœur Gloria de sa présence et a indiqué que «c'était un agréable signe d'affection et d'accompagnement dans la joie, car par sa présence elle représentait toutes les sœurs de la Province. Ce fut un moment de joyeux rapprochement entre les sœurs de la communauté et les invités. «Avec ce renouvellement des vœux, Dieu nous montre des chemins d'espérance dans la Congrégation, qui nous appellent à poursuivre notre rêve », a conclu sœur María Fernanda.





Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

Inauguration du 2^e monument de Ludivine Lachance

par sœur Madeleine Coutu, s.p.

Ludivine Lachance, sourde-muette-aveugle, est née le 31 janvier 1896 à Saint-Gédéon-de-Beauce, au Québec et est baptisée à Saint-Martin le 1^{er} février 1896. Elle est devenue sourde-muette-aveugle à l'âge de deux ou trois ans. Ses parents ont accepté de l'envoyer à l'Institution des Sourdes-Muettes, œuvre des Sœurs de la Providence, pour sa formation, alors qu'elle avait 15 ans. Pourtant, la plupart des autres jeunes sourdes-muettes y entraient vers 6-7 ans.

Avec patience et beaucoup d'amour, sa professeure, sœur Angélique-Marie a guidé le parcours scolaire régulier de Ludivine, de la première année d'étude à la sixième avec photo d'examen à la fin de chaque année.

Sa formation spirituelle l'amène à sa première communion et à sa confirmation. Mais au début de la vingtaine, après l'annonce de sa mort imminente, elle s'est résignée à l'idée de quitter ce monde. En conséquence, sa préparation à la mort est devenue une nécessité pour sa professeure et pour l'aumônier.

À la suite d'une préparation remarquable, Ludivine s'éteint paisiblement à l'âge de vingt-deux ans, le 3 avril 1918. Ses funérailles ont eu lieu à l'Institution des Sourdes-Muettes et elle a été inhumée au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.



Il y a une dizaine d'années, une partie de la famille Lachance est venue en pèlerinage au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges et n'a trouvé aucune trace de la tombe de Ludivine. Un membre de la famille a rapporté ceci à sœur Madeleine Coutu qui est allée se promener au Cimetière sur le terrain des sourdes-muettes, pour le constater. Alors, elle s'est fait dire par une préposée à l'accueil : « Quand de petites pierres tombales se brisent, on les jette après quelques années. Vous pouvez vous faire refaire un monument ».

C'est ainsi que le 17 juin 2022, nous assistons à

l'inauguration du 2^e monument en sa mémoire. On l'a voulu petit, ayant la même dimension et portant la même inscription que l'original. Ce monument est rendu possible grâce à la générosité d'amies de Ludivine, Sœurs de la Providence et Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, le tout à l'initiative de sœur Madeleine.

N.b. : Ludivine est probablement la seule de nos anciennes élèves qui a une biographie, avec trois éditions : la 1^{re} en 1927, la 2^e en 1928 et la 3^e au centenaire de son décès le 3 avril 2018. À la 2^e édition, son auteure, Corinne Rocheleau a reçu la médaille de vermeil du Prix de la langue française décernée par l'Académie française.



La vie à la maison de la rue Chambly

Texte et photo: SPs de la Maison Chambly



Aujourd'hui, 5 septembre, l'atmosphère est à la joie, car ensemble nous célébrons la Fête du Travail. Nous avons la chance d'accueillir chez nous le père Jorge Muniz, lazariste, sœur Claire Houde, supérieure provinciale et Sœur Claudette Leroux, trésorière provinciale, toutes deux de la province Émilie-Gamelin.

Nos cœurs sont en liesse, des mets succulents sont préparés pour un partage fraternel. Nous sommes invitées à participer à une célébration eucharistique et sœur Marie Éméline Ezami Atangana assure l'animation des chants.

Le Père Jorge nous invite à réfléchir sur l'évangile où Jésus nous donne en exemple la liberté. Nous parlons tellement d'elle de nos jours mais, malheureusement on en parle souvent mais on ne la vit pas; nous nous laissons souvent influencer par toutes sortes de mirages, oubliant que Jésus est la vraie liberté.

Jésus n'a pas de limite face à la souffrance des personnes; cela se voit chaque fois qu'il fait une guérison le jour de sabbat. Jésus sait faire le bien n'importe quel jour; ainsi, Dieu nous appelle à le suivre tout en respectant notre liberté.

Si l'application de la loi est importante, l'amour doit toujours avoir la première place. Une route bien plus difficile, où en accueillant l'autre il faut savoir renoncer à nos habitudes, à nos acquis, et même à nos rites.

La nouvelle loi qui régnera sera celle de l'amour qui se manifeste à travers l'action. La vigilance des adversaires de Jésus quant à l'observation du sabbat ne le désarme pas. Jésus est épié, mais il lit dans les cœurs et dévoile les pensées secrètes. Cet ordre de Jésus : « Lève-toi, et reste debout devant tout le monde » (Luc 6,8.), en témoigne. Le Fils ne fera autre chose que ce qu'il voit faire par le Père. L'amour ne s'impose pas, mais fait agir, nous mobilise pour rendre généreusement la vie.

Oui, aujourd'hui le Père Jorge nous invite, comme Sœurs de la Providence, à continuer à être le visage humain de la Providence dans notre humanité souffrante à l'exemple de saint Vincent de Paul qui a su manifester la compassion avec une charité inventive.

Au moment de l'offertoire, les jeunes sœurs Éméline Ezami Atangana, Maria Nagui, Nagwa Gamael et Nathalie Jean-Philippe renouvellent leurs vœux pour un an; nous nous réjouissons avec elles et les félicitons d'accepter de s'engager à la suite du Christ. A la fin de la célébration chacune des jeunes sœurs est invitée à signer le document attestant leur engagement.

Ensemble nous dégustons un bon repas et nous échangeons sur différents sujets très intéressants; chacune y participe à sa façon. Nous rendons grâce à Dieu pour ce bon moment de fraternité.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout.

Province Holy Angels



Ouest du Canada

Nouvelle Équipe de leadership provincial



Lors du dernier chapitre provincial, du 16 au 18 septembre 2022, une nouvelle Équipe de leadership provincial a été élue:

De g. à d.: Sœurs Toyleen Fook conseillère provinciale (nommée), Mary Grace (Mae) Valdez, conseillère provinciale, Gloria Keylor, leader provinciale et Magdalena Chan, conseillère provinciale (élues).

Le mandat de l'équipe a débuté le 16 octobre 2022.



Juedie Elismat
8 octobre 2022
Port-au-Prince,
Haïti



Maria Nagui
22 octobre 2022
Montréal,
Canada



+ de formation initiale :
<https://providenceintl.org>